# NUMAÏ



Compagnie

**Mauvaise Machine**



*Numaï s'empare du réel pour se saisir des enjeux actuels de* ***fuite en avant technologique et de projections d'avenir****. Une fable à trois interprètes* ***mêlant l'anticipation et la science-fiction*** *pour mettre en lumière notre réalité contemporaine.*

# NUMAÏ

avec **Ambre Dublé, Augustin Jouant et Téo Vasseur**
texte et mise en scène **Augustin Jouant**
assistanat à la mise en scène **Gladys Nowak**
création lumière et régie générale **Thomas Seguin**
collaboration au dispositif sonore **Sacha Vasseur**
collaboration dramaturgique **Téo Vasseur**

**Un spectacle de la compagnie Mauvaise Machine**
*soutenue et marrainée par **anima motrix**,*
*compagnie conventionnée des Hauts-de-France*

*Accueil en résidence à la **Comédie de Béthune**,*
*Centre Dramatique National des Hauts-de-France,*
*dans le cadre du dispositif **Label Résidence***

**Soutiens**
Compagnie **anima motrix**
**Théâtre Massenet** - Lille
**Maison Folie Moulins** - Lille
Compagnie **Théâtre du Prisme**
Compagnie **L'Ouroboros**
**Région Hauts-de-France** - Aide à la phase préparatoire

**Coproductions**
*En cours*
**Maison Folie Beaulieu** - Lomme
**Ville de Lille** (*en cours*)

**Création 2027**
durée 1h15
A partir de 12 ans

# CONTEXTE

Chaque année, **les températures** sur la planète **augmentent** en raison de l'impact de l'activité humaine sur l'environnement. Alors que les rapports de plus en plus notoires du **GIEC** alertent sur la nécessité de changer nos modes de vie et notre façon de consommer l'énergie, les Etats-Unis, la société la plus influente du monde ont élu pour la seconde fois **Donald Trump**, **ouvertement climato-sceptique**, notamment grâce au soutien d'**Elon Musk**, première fortune de la planète, donnant un nouvel élan à la **conquête spatiale**. **Mark Zuckerberg**, un autre multimilliardaire américain, investit **des dizaines de milliards de dollars** en recherche et développement pour un casque de réalité virtuelle dans lequel chacune et chacun pourra **créer son propre monde idéal**.



The Line, ville en cours de construction, imaginée dans le cadre du projet Neom

# NEOM

**Le projet Neom est le point de départ de l'écriture.** Initié par le prince saoudien Mohammed ben Salmane, son objectif est de créer un gigantesque réseau de **villes futuristes dans le désert**. Le gouvernement saoudien communique ses intentions à coup de vidéos promotionnelles grandioses, pour nous projeter dans ces villes qu'il estime pouvoir construire d'ici **une dizaine d'années**. Les représentations en images de synthèse montrent des femmes et des hommes épanouis vivre dans des **villes florissantes et technologiquement avancées**, où les hologrammes et les écrans sont omniprésents, où l'eau, la végétation et toutes **les ressources apparaissent abondantes**, avec en outre un impact neutre sur l'environnement, le tout **en plein milieu du désert**.



**« MAKING LIFE MULTIPLANETARY »**
*Image tirée du site SpaceX*

# QUESTIONNER CES PROJETS RÊVES

Il semble que tandis que les problématiques autour du climat se multiplient et **impactent** le quotidien des populations **les plus pauvres**, de plus en plus désemparées face aux **feux de forêts, aux sécheresses ainsi qu'aux inondations**, les plus grandes richesses de la planète **investissent** leurs moyens dans des **projets rêves**.

Ces démonstrations nous questionnent nécessairement. Que l'on ne jure que par le progrès, ou bien que l'on s'inquiète du sort du monde, jusqu'à l'éco-anxiété, il y a quelque chose de très **séduisant** dans cette porte de sortie : l'image idéale **des villes futuristes**, qui **dissipent les préoccupations** environnementales grâce aux **avancées technologiques**.

A l'heure où l'écologie est devenue un sujet central dans nos sociétés - qu'il soit pris au sérieux ou non, que penser de la trajectoire des plus puissants vers le monde du futur ? S'agit-il de rêves réalistes, qui nous motivent à aller de l'avant en plaçant notre **foi dans la technologie** pour résoudre les problèmes ? Ou au contraire de **fuites en avant** qui ne pourront pas offrir au monde le parfait paradis qu'elles promettent ?

# L'HISTOIRE

Dans un futur plus ou moins proche, où la Terre est quasiment asséchée, un multimilliardaire entreprend de faire bâtir dans le désert le plus aride qui soit, une cité : *Numaï*.

Sous un dôme, la cité se développe rapidement : eau recyclée à l'infini, végétation luxuriante, air conditionné et libéralisme économique - à l'abri de toute régulation politique.

Un matin, une femme est retrouvée sur la plage qui borde le dôme, doucement poussée par la mer habituellement si agitée.
Le multimilliardaire l'accueille comme un signe que Numaï doit se développer encore plus vite.



*Depuis votre arrivée, j'ai tout un tas d'intuitions.*
*Vous me faites penser à ces histoires anciennes à propos d'individus prodigieux qui arriveraient un jour, et le jour d'après plus rien ne serait pareil.*
*Comme si la Terre avait changé d'axe.*
— LE MILLIARDAIRE



*Je suis l'eau qui s'infiltre, un mouvement plus qu'une conscience. Je suis sans intérêt, sans intention, je vais là où il y a de la place, et partout où je vais, la mer semble me suivre. Elle est le seul mystère qui demeure. Je n'en sais pas plus que toi.*

— ASSA

# L'ÉCRITURE

**Ce qui inspire d'abord Augustin Jouant, ce sont les univers mélangés**. Il est fasciné, par exemple, par les *Chroniques Martiennes*, De Ray Bradbury, un recueil de nouvelles qui mêle admirablement les codes de la science-fiction et du fantastique - d'une manière proche d'Andreï Tarkovski dans le film *Solaris* (1972), ou encore du roman *Les Furtifs* d'Alain Damasio. De la même façon, Augustin Jouant veut mélanger les genres, et glisser dans *Numaï*, qui est au premier abord une histoire futuriste et science fictionnelle, **un récit ambigu, où le rêve d'un futur idéal est perturbé par des forces métaphysiques**.

C'est également **dans le réel** que l'écriture puise ses inspirations. En s'intéressant au phénomène de la fuite en avant technologique, Augustin a trouvé dans **notre réalité contemporaine** tous les éléments qui composent le texte : des décors phénoménaux, des milliardaire mégalomanes, des conditions climatiques sévères et des populations affaiblies.

L'écriture en elle-même est très imagée et prosodique, et toujours adressée au jeu et aux langues des acteurices. **C'est une matière viscérale, qui les mobilise et les tiraille dans tout leur corps**. Enfin, c'est une écriture très liée à sa propre mise en scène et à la dramaturgie, pensée pour y être mêlée comme un seul objet.

Il se glisse dans chacun des textes d'Augustin des questions existentielles. *Numaï* ne fait pas exception. En filigrane, c'est non seulement la place de l'être humain sur Terre qui est posée, mais plus encore celle de ce dernier dans l'Univers.
Quel objectif poursuivons-nous vraiment ? **Quel sens donne-t-on à nos actions ?**

# JEU

## La perte de contrôle

Il s'agit d'abord d'un conte à propos de personnages archétypaux dont on illustre les idées par le jeu. Le Milliardaire, ou l'homme prédateur qui pense la nature dans un rapport de domination ; et l'Architecte, ou l'homme de raison, qui de toute bonne foi pense pouvoir sauver le monde avec la technique. S'ils sont d'abord bien dessinés, la tournure des évènements les rend de plus en plus vulnérables voire pathétiques, c'est-à-dire plus humains. Le jeu se veut donc de plus en plus organique, à mesure la perte de contrôle se fait sentir et que la peur se saisit des corps.

# Assa

## Le témoin

Le conte est donné depuis le point de vue d'Assa, venue de la mer. Elle apparaît d'abord comme un personnage énigmatique, à distance des autres, comme dans une autre temporalité. Cependant, sa personnalité - pour ne pas dire son humanité - se développe vite au contact des autres. Elle, qui ne sait rien de sa nature et de ses origines, semble comprendre de mieux en mieux qui elle est profondément, malgré les efforts des autres personnages pour la polir à leur image. Mais qu'ils le veuillent ou non, son essence est fluide et imprévisible.

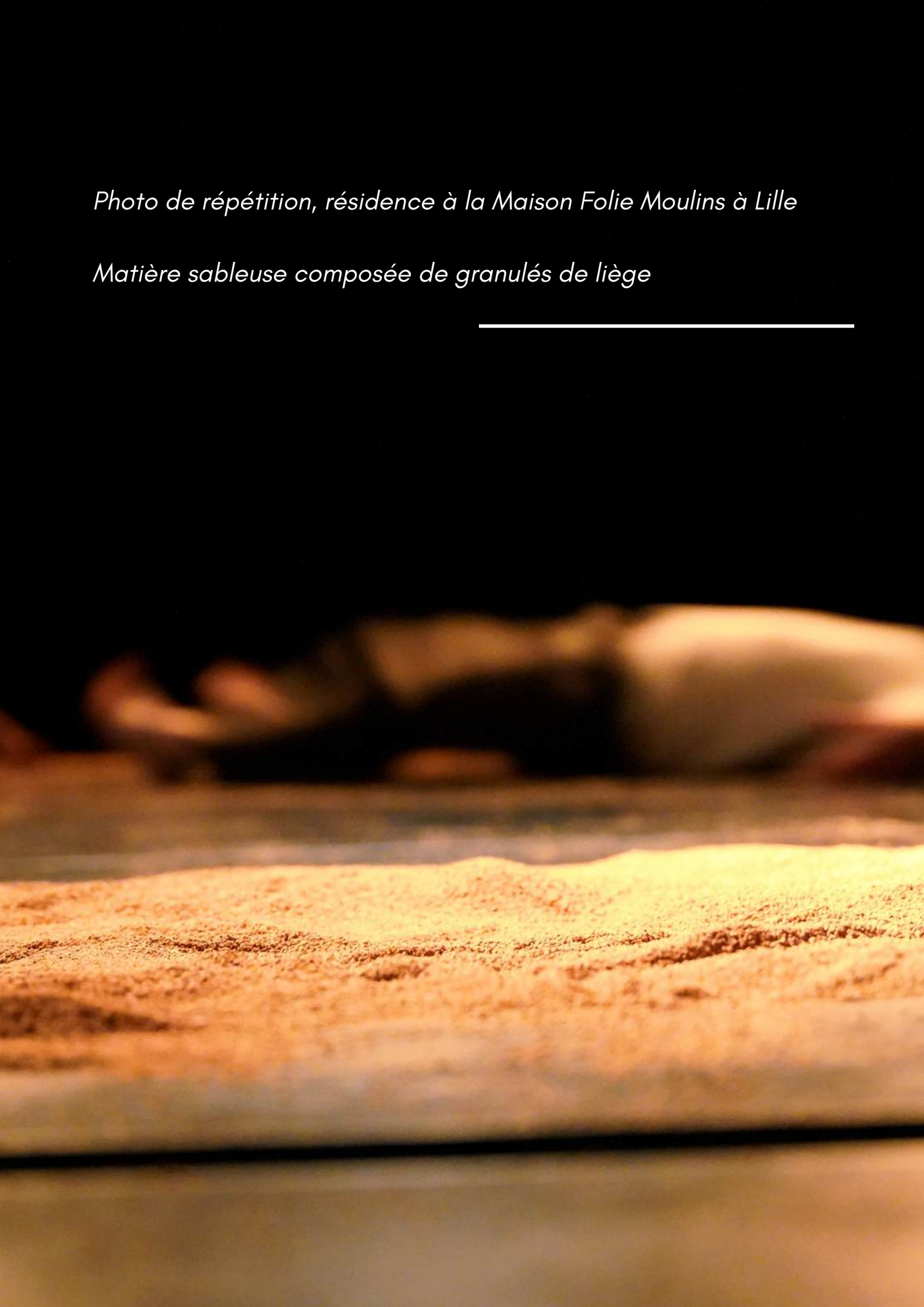
# SCÉNOGRAPHIE

Même si Numaï est une cité grandiose, dont on pourrait tenter d'illustrer la grandeur, il s'agit de raconter cette histoire **depuis l'après, depuis le désert**, et la scènographie doit suggérer la **destruction totale** qui a eu lieu et de ce qui demeurera ultimement : **la nature, nettoyée de l'activité humaine**.

Ainsi, nous obtenons un espace à l'image du **désert : ouvert, vaste et épuré**. Pas de pendrillons, tout est **visible**, et le spectateur est témoin du peu de choses qu'il reste de ce récit : quelques objets éparpillés, des morceaux de plastique et de métal, mais surtout une **matière sableuse** qui occupe une grande partie de l'espace, et qui **délimite** un cercle au centre, c'est la trace du dôme, également la **zone de jeu.**

*Photo de répétition, résidence à la Maison Folie Moulins à Lille*

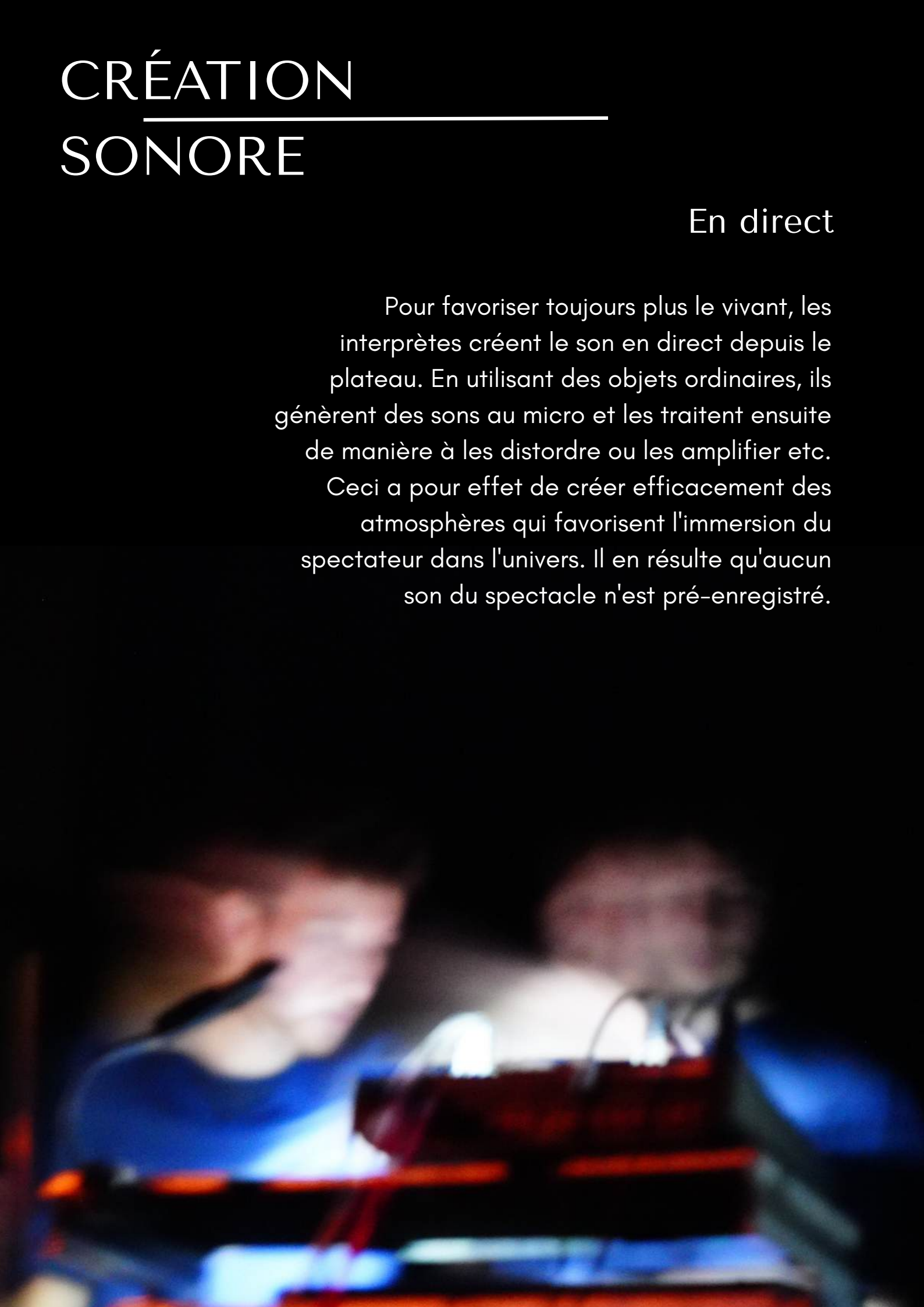
*Matière sableuse composée de granulés de liège*



# CRÉATION SONORE

## En direct

Pour favoriser toujours plus le vivant, les interprètes créent le son en direct depuis le plateau. En utilisant des objets ordinaires, ils génèrent des sons au micro et les traitent ensuite de manière à les distordre ou les amplifier etc. Ceci a pour effet de créer efficacement des atmosphères qui favorisent l'immersion du spectateur dans l'univers. Il en résulte qu'aucun son du spectacle n'est pré-enregistré.



# Présences

Le son sert également à faire exister de nombreux personnages qui existent dans des songes, ou encore dans des endroits de la réalité qui échappent aux personnages recroquevillés sous leur dôme. C'est notamment le cas pour la mer, qui existe à travers l'utilisation d'un tambour de l'océan, un instrument qui reproduit de manière surprenante le son de la mer. Cela permet à la mer, pour ainsi dire à la nature, de dicter le rythme du récit.



*Photo de répétition*

# MAUVAISE MACHINE

Augustin Jouant et Téo Vasseur se rencontrent durant leur cycle spécialisé au Conservatoire de Lille. À la suite de leur formation, la compagnie est créée en août 2024.

*Mauvaise Machine* s'inscrit dans une esthétique de théâtre "appauvri", qui assume ses effets et qui cherche à faire voyager autrement que par des décors trop grandiloquents, ce qui toutefois ne contredit pas la création de tableaux scéniques élégants. Un plateau où on aime considérer que les corps ont autant d'importance que les lumières et les sons, et où les interprètes peuvent changer de personnages comme on change de veste.
**Des mauvaises machines, en outre, qui ne peuvent jamais reproduire à l'identique un même objet, c'est-à-dire un spectacle, parce qu'elles sont tout simplement à l'image de leur art : vivantes.**

En d'autres mots, ***échouer à la mécanique***.

Enfin, le lien particulier du metteur en scène Laurent Hatat avec Augustin et Téo, qu'il a notamment pu accompagner dans leur parcours de formation, les pousse à affirmer son soutien à la jeune compagnie.
***Mauvaise Machine* est ainsi marrainée par *anima motrix***, compagnie co-dirigée par la chorégraphe Emma Gustafsson et par Laurent Hatat.

# Équipe Artistique



## Augustin Jouant

Metteur en scène
Comédien

Augustin est comédien, auteur et codirecteur artistique de la compagnie Mauvaise Machine. Il s'est formé au métier d'acteur au cours de trois années intensives en classe préparant à l'enseignement supérieur, d'abord au studio théâtre de la Comédie de Béthune, sous la direction de Cédric Gourmelon, puis au conservatoire de Lille avec Sébastien Lenglet. C'est à cette période qu'il écrit et met en scène sa première pièce Quelque part dans nos vides, un voyage poético-burlesque en plusieurs tableaux dans lesquels on découvre l'intimité de personnages, tous déjà morts, ou sur le point de mourir.  Actuellement, Augustin est engagé en tant que comédien dans Kongeriget Danmark, un seul en scène où il interprète Hamlet dans une proposition mêlant théâtre et black métal, mis en scène par Lucas Vangheluwe avec la compagnie Laisse-moi manger ton cœur. En parallèle, il monte son premier spectacle Numaï avec la compagnie Mauvaise Machine, une pièce de théâtre aux ressorts d'anticipation et de science-fiction fiction à trois interprète, qui se saisit des enjeux actuels de fuite en avant technologique, de projection d'avenir et de déconnexion avec le vivant.



## Gladys Nowak

Assistante à la
mise en scène

Gladys est comédienne. À la suite d'un service civique à la scène nationale de Valenciennes, le phénix, où elle accomplit des missions de médiation, diffusion et accueil des publics, elle intègre la classe préparatoire Égalité des chances à la Comédie de Béthune en 2021, sous la direction de Cédric Gourmelon, Fanny Chevallier, Alexandre Lecroc-Lecerf et Laurent Hatat. Elle poursuit sa formation en Belgique, à Arts2, École supérieure des Arts où elle se professionnalise auprès d'artistes comme Bernard Cogniaux, Patrick Brüll, Yasmine Laassal et Etienne Van Der Belen. Depuis sa sortie de l'école, elle intervient ponctuellement à l'AICOM de Bruxelles et de Tourcoing pour donner des ateliers de théâtre. Elle entretient également un lien étroit en tant que bénévole et intervenante à l'association « L'Académie de théâtre amateur » de Fresnes-sur-Escaut, ville où elle a grandi. Début 2026, elle rejoint l'équipe artistique de Mauvaise Machine et assiste Augustin Jouant à la mise en scène sur leur première création, Numaï.



## Ambre Dublé

Comédienne

Après une formation de cinq ans au CRR de Lille en Arts Dramatiques, elle obtient un Diplôme d'Etudes Théâtrales en juin 2022. Elle s'y forme notamment en danse, en chant lyrique et en masque.
On peut la retrouver au théâtre dans NEPO BABY et Pour ne pas vivre seules du Collectif LAMA dont elle est co-fondatrice, dans "Sur les ruines de Babel" de la Compagnie des Lauriers ou encore dans BALEINE/FICTION de Zone-poème-.
En lien avec son intérêt pour l'accessibilité du théâtre et le théâtre comme outil social, elle donne de nombreux ateliers dans la région Hauts-de France dans des établissements scolaires, pour des compagnies ou dans des théâtres.
Elle rejoint en 2026 l'équipe de création du spectacle Numaï de la compagnie Mauvaise Machine.



## Téo Vasseur

Comédien

Téo est comédien, illusionniste et codirecteur artistique de la compagnie Mauvaise Machine. Il se forme d'abord auprès du magicien Emmanuel Delacroix, et plus tard au Conservatoire de Lille, où il suit notamment l'enseignement de Sébastien Lenglet. Il devient titulaire du Diplôme d'Études Théâtrales en juin 2023 au terme d'un cycle spécialisé, au cours duquel il a pu travailler sous la direction de metteurs en scène comme Laurent Hatat et David Bobée. Depuis septembre 2024, il donne des ateliers de théâtre pour le Théâtre Massenet, à Lille.
Il crée avec l'organiste Sophie Rétaux en 2018 le spectacle Fantasmagorie - fantaisie pour orgue et magie, un concert-spectacle mêlant musique et illusionnisme, sous le regard de la metteuse en scène Patricia Pekmezian ; plus tard repris en collaboration avec la conteuse Christine Charpentier. Il a travaillé avec le Duo Kairos pour Le Chant des atomes, un concert augmenté d'improvisation électroacoustique ; et pour le spectacle de théâtre-cinéma Germinal l'Intemporel, mis en scène par Pierre Lamotte et la Compagnie Climax.

MAUVAISE MACHINE

# CONTACTS

**mauvaisemachine@gmail.com**


**Augustin Jouant**
07 83 94 39 43
augustinjouant@gmail.com

**Téo Vasseur**
06 15 24 68 36
teo.vasseur@ikmail.com


# CALENDRIER

**Laboratoires**

*Écriture*
***août et octobre 2025*** **/ Maison Folie Moulins - Lille**
***novembre 2025*** **/ Théâtre Massenet - Lille**
***février 2026*** **/ Comédie de Béthune - CDN**

*Recherche sur le dispositif scénique et sonore*
***novembre et janvier 2026*** **/ Maison Folie Beaulieu - Lomme**

**Répétitions**

***juillet 2027*** **/ Théâtre Massenet - Lille**
***printemps à automne 2027*** **/ (en cours)**

**Création prévue à l'automne 2027**

Crédit photographies de répétitions : Gladys Nowak